Enfants : ce qu'elles et ils en pensent

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **70 (1982)**

Heft [2]

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-276374

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Ce qu'elles et ils en pensent

Une classe de 7e secondaire du Jura vaudois (12-13 ans) s'exprime sur le féminisme, sur le partage des tâches et sur l'inversion des rôles. Voici quelques extraits de leurs travaux: à vous de juger!

« Les hommes à l'extérieur, les femmes à la maison. Et si l'on bouleversait un peu ce bel ordre ? »

Isabelle :

« Hier, je suis allée en ville, sur la place d'*** ; une femme parlait ; elle disait qu'il ne fallait pas que ce soit seulement les hommes qui travaillent. Quand je suis rentrée, je me suis posé une question : et si on inversait les rôles ?

A première vue, cela m'a paru insensé de voir les hommes vingt-quatre heures sur vingt-quatre à la maison.

Moi, je pense que c'est mieux si l'homme travaille. La femme a plus de temps pour s'occuper de son ménage et de ses enfants, surtout quand ils sont petits. Si la femme commence à travailler quand ses enfants sont petits, cela risque de causer des troubles dans le sein de la famille. Les enfants ne verront presque plus leurs parents. Comme la femme sera obligée de les confier à une nourrice ou à quelqu'un de la famille, les enfants risquent même de ne plus reconnaître leurs parents. Si l'homme et la femme travaillent, ça ne risque pas de créer des problèmes seulement au niveau des enfants, mais aussi des parents.

Comme ils rentreront fatigués de leur travail, ce que je pense normal, ils seront énervés si leur boulot n'a pas été et ils vont commencer à « s'engueuler » et ce sera pénible non seulement pour les parents mais aussi pour les enfants. »

Stéphane :

« On ne pourrait pas bouleverser ce bel ordre étant donné que la femme s'occupe des enfants depuis la nuit des temps, et que si ça changeait, les maris en subiraient les conséquences. Verrait-on le mari s'occuper de l'enfant alors que la femme se trimballerait de bistrot en bistrot en se gavant de vin et en jouant aux cartes jusqu'à des heures avancées de la nuit ?

Non, évidemment, c'est impossible, on ne pourrait pas concevoir ceci. Et quant au ménage, un homme n'est pas habitué à faire le ménage et même s'il s'y habituait on verrait difficilement une femme, les pieds sur la table, une cigarette à la bouche et un verre d'alcool à la main pendant que l'homme passe l'aspirateur, car c'est plutôt le contraire qui se passe d'habitude.

Et le travail ! Les femmes veulent travailler pendant que les hommes s'occupent de leurs enfants et du ménage. A part les bonnes raisons qui sont citées ci-dessus, il y en a d'autres. Par exemple, prenons le salaire : la femme est moins bien payée que l'homme, c'est pourquoi il vaut mieux que ce soit l'homme qui travaille. »

« Aujourd'hui, les femmes veulent tout : un métier, comme les hommes, un mari, des enfants... ce n'est pas possible ! »

Martine :

« Je pense que c'est possible, au contraire, qu'une femme puisse travailler et être mère de famille, plutôt que rester chez elle, comme avant, pour garder les enfants, faire le ménage et s'ennuyer toute la journée. C'est pourquoi, même si elle aime son métier, il me paraît indispensable qu'à un moment donné, elle arrête de travailler et qu'elle s'occupe de ses enfants surtout les premières années de leur vie. Bien sûr, il y a des femmes qui ne travaillent pas pour leur plaisir, mais pour subvenir aux dépenses du ménage. Mais, à mon avis, si les parents ne sont jamais à la maison, il vaut mieux ne pas avoir d'enfants. »

Pascale :

« Chez moi, il n'y a que mon père qui travaille à l'extérieur ; ma mère travaille aussi, mais dans une petite boutique juste en dessous de chez nous, c'est pourquoi elle est quand même à la maison. Lorsque mon père me dit que son travail devient monotone, je suis d'accord pour que la femme travaille aussi, et, de cette façon, il y aurait un travail à mi-temps pour tous les deux. Mais quand ma mère a dû travailler dans une droguerie deux semaines pour remplacer des patrons en vacances et que chaque soir, elle revenait de son travail de plus en plus fatiguée et nerveuse, là j'étais pour que la femme reste à la maison. »

Gisèle :

« Aujourd'hui, on parle beaucoup de féminisme ; qu'est-ce au juste ? Des femmes qui se rencontrent pour parler de leur condition féminine, pour pouvoir se libérer de la tutelle de leur mari, parler des problèmes familiaux, en fait des femmes qui cherchent la liberté. Mais, il n'y a pas que les féministes ! D'autres pensent par contre que si la femme veut un métier comme l'homme, les avantages de la vie masculine et une famille, ce n'est pas possible, on ne peut pas être au four et au moulin. C'est la raison pour laquelle il faut faire un choix, mais quel choix ? ».